

obligés d'aimer le Pauvre d'Assise. C'est un piège qu'il nous tend. Et comme tous les pièges, celui-ci est plein d'attraits, il a son appât. Mais aussi comme tous les pièges et toutes les industries de Dieu pour attirer les âmes, François ne nous attire à lui que pour nous conduire à Jésus. Ah ! comment ne pas se laisser prendre volontiers à tout ce qu'il y a de beau, de ravissant, de céleste, dans la vie du séraphique François ?

Au charme de la poésie, nous avons voulu ajouter les grâces du dessin qui mettent devant nos yeux les scènes racontées. Plusieurs des gravures sont tirées des grands maîtres, d'autres sont dues à des plumes naïves et franciscaines comme les personnages qu'elles essaient de faire revivre sous leurs traits. Œuvres d'un art en enfance, elles ne pourront déplaire à ceux que les pages des Fioretti sauront charmer.

Le traducteur a ajouté, à la fin de l'ouvrage, une étude sur les monuments franciscains d'Assise. Il nous conduit en pèlerinage aux lieux bénis où vécurent saint François et ses premiers compagnons, il nous fait visiter les vestiges sacrés qu'ont laissés là les Saints. On le suit avec émotion espérant à chaque pas retrouver le Père des Mineurs, Claire sa sœur et sa digne coadjutrice, espérant rencontrer le frère Egide ou... le frère Junipère ! Ces saints personnages dorment dans leur tombe ; pèlerins avec le pieux traducteur nous baisons leur poussière vénérée, nous revoyons les lieux où ils ont vécu et qui sont conservés avec un religieux respect.

Viennent enfin quelques notes. Dans les livres de science, d'histoire, de critique, les notes finales sont toujours la frayeur des simples lecteurs et peut être est-ce pour qu'on puisse les passer plus facilement qu'elles sont reléguées ainsi, bien loin, à la fin. Mais ici, ces quelques notes ne sont qu'une continuation des « Petites Fleurs » : quelques traits de la vie du séraphique Père, ou d'intéressants détails sur les monuments qui rappellent son souvenir. On peut les lire sans crainte.

Tel est l'ouvrage que nous présentons à nos lecteurs. Nous n'avons qu'un regret, c'est que l'édition que nous venons d'en faire ne soit pas aussi parfaite que nous l'aurions désiré. Puisse-t-elle du moins porter à chacun de nos bienveillants lecteurs une étincelle de l'amour divin qui embrasait le cœur du Séraphim d'Assise et de ses premiers compagnons !

LES RÉDACTEURS

*de la Revue du Tiers-Ordre*

*et de la Terre-Sainte.*